



C'EST A DIRE

ROLAND STICHELMANS

L'exploitant du cinéma Vendôme à Bruxelles sera contraint de fermer boutique en janvier prochain pour cause d'un contrat de location arrivant à son terme et de la rénovation de la rue Stas.

- Dans quelles circonstances avez-vous pris cette triste décision de fermer le Vendôme ?

- Nous étions acculés à partir parce que nous avons une échéance de location et ne pouvions donc pas nous lancer dans des travaux de rénovation. Nous avons préféré précipiter notre départ pour tenter d'ouvrir une nouvelle salle ailleurs. Notre propriétaire souhaitait qu'on parte le plus vite possible, malgré certaines déclarations qu'il a faites à la presse, selon lesquelles il était désolé en tant qu'amateur de cinéma. Les pouvoirs publics que nous avons interrogés, il y a quelque temps déjà, pour savoir s'ils avaient une autre salle à nous proposer, ne nous ont jamais répondu favorablement. Ils privilégient les bureaux et les magasins. Monsieur Picqué nous a dit qu'il avait un endroit pour nous... Nous allons bien voir... Sinon, nous allons faire les recherches nous-mêmes.

- Je suppose que si vous trouvez une nouvelle salle, vous allez tenter d'y recréer l'ambiance particulière du Vendôme...

- Bien sûr! Recréer un deuxième Acropole ou une succursale de Kinépolis n'aurait aucun intérêt.

- Quelles seront les conséquences, selon vous, de la fermeture du Vendôme ?

- Les commerçants du quartier sont désolés parce qu'on va leur enlever un endroit qui attirait du monde le soir et faisait passer des clients potentiels devant leurs vitrines. Nous avons, depuis longtemps, une clientèle fidèle qui est désolée, elle aussi, parce que le Vendôme, avec l'Arenberg-Galleries, représentait le dernier bastion d'un cinéma différent et de qualité... □

A.-C.B.